



L'organisation de la traite dans les bidonvilles

Une emprise financière

Les « chefs de platz », pionniers de la migration, gèrent les bidonvilles et monnaient tout un ensemble de service à la population (accès au logement, électricité, accès à l'alimentation, accès au travail) qui devient alors totalement dépendante d'eux économiquement.

Une emprise sociale et communautaire

Les bidonvilles sont souvent organisés en communauté villageoise. Les habitants proviennent en général de la même zone rurale. Le sentiment d'appartenance au groupe est fort, ce qui renforce l'isolement social des personnes et l'emprise des « chefs de platz ».

Une population vulnérable

Les habitants des bidonvilles n'ont nul autre endroit où vivre. Ils ont très peu de ressources et ne possèdent aucun moyen de défense ou recours pour échapper à l'emprise des « chefs de platz ».

Ce contexte est un terrain favorable au développement de l'exploitation et de la traite



Exploitation économique

L'accès au travail est géré par des intermédiaires, qui peuvent se muer en contremaître en prélevant une partie du salaire des personnes et en les soumettant à leur volonté.



Mariages forcés

Ils commencent souvent par la grossesse précoce d'une jeune mineure qui donne lieu à une union forcée.



Exploitation domestique et mendicité forcée

Ces formes d'exploitation sont souvent liées au mariage forcé de jeunes filles mineures, contraintes à la servitude domestique ou forcées à mendier par leur belle-famille.



Exploitation sexuelle

Elle devient un des rares moyens de survie pour des victimes totalement dépendantes de leurs auteurs.